

Vraiment, c'est la stérilité absolue. . . la désolation irrémédiable. Et pourtant, dira-t-on qu'un immense espoir plane sur ces régions désertiques. . . que la nature vit dans l'attente ? Allons plus loin : dira-t-on que la vie est déjà née. . . que son grand poème est déjà commencé ?

\* \* \*

Ces vivants, où sont-ils ? Nous les avons cherchés en vain sur les plaines et dans les vallées. L'eau des étangs, si riche d'ordinaire en flores et faunes minuscules, est aussi stérile que l'eau jaillissante des sources.

Examinons les lacs. Dans les trois premiers, rien ; nulle trace de poisson ou de plante aquatique ; pas même une coquille blanche pour égayer la grève. . . cependant, le quatrième, celui des Cordillères, révèle quelque chose : des vers de terre. . . des bactéries, algues microscopiques, dont les tests de silice forment de véritables récifs. . . et enfin un petit crustacé, *Beltina*, assez semblable à nos branchiopodes d'eau douce. C'est la faune algonkienne, la première d'Amérique, ou du moins la première qui ait habité l'intérieur des terres. <sup>3</sup>

D'où vient-il, ce *Beltina*, qui règne ne maître sur ces eaux ? Son histoire est assez curieuse. Jadis ses ancêtres vivaient sur le littoral de la grande mer. Un jour, celle-ci a dû communiquer avec le lac, juste assez pour lui verser cette petite faune, ou peut-être une faune plus riche, et le branchiopode, avec les vers et les algues, furent les seuls qui ont pu s'acclimater à l'eau douce et survivre. <sup>4</sup>

A ce moment il y a donc des vivants dans la mer aussi... une faune très riche et très développée... la faune cambrienne. Plus tard quand la mer envahiera le continent, elle laissera des centaines d'espèces d'éponges, de mollusques et de trilobites.

Au dessus de la faune cambrienne et de la faune algonkienne, il y en a donc une autre plus ancienne, la première de toutes, la vraie faune primordiale. On lui donne le nom si poétique de "Lipaliane". Elle a vécu sur

<sup>3</sup> cf. "Evidence of Primitive Life", page 241, par Charles D. Walcott.

<sup>4</sup> cf. "Evidence of Primitive Life", page 238.